

Subsides

L'incertitude règne également quant à l'avenir des établissements militaires d'enseignement. On estime qu'au collège Royal militaire les études coûtent cinq fois plus cher qu'à l'université Queen's. Tous ceux qui connaissent ce collège savent qu'il s'agit là d'une magnifique école, dont l'histoire et les traditions ne peuvent inspirer que la fierté. Mais peut-il survivre s'il coûte cinq fois plus cher que les universités?

Tout le monde, cela va de soi, s'interroge dans ces établissements militaires: le personnel, les élèves et les civils. Peut-être certaines personnes dans le secret connaissent-elles le sort réservé à long terme à ces établissements. Mais il vaudrait bien mieux en informer la population. Cela éviterait les supputations et les rumeurs, qui ne peuvent que brouiller la question. Je pense qu'on pourrait fournir cette information à peu de frais, avec l'avantage incalculable de faire comprendre et admettre la décision par l'opinion, et de remonter ainsi le moral. Je pose donc la question. Quel est le sort réservé à nos établissements militaires d'enseignement?

En raison surtout de la baisse graduelle des effectifs de nos forces armées, nos hôpitaux militaires fonctionnent au-dessous de leur capacité. Dans l'ensemble ils sont bien équipés et pourraient recevoir beaucoup de malades. Devant cette sous-utilisation on s'interroge sur le maintien en service de certains d'entre eux.

Je n'ignore pas les difficultés que ferait naître, sur le plan des relations fiscales fédérales-provinciales, l'accueil dans ces hôpitaux des membres à charge du personnel de nos forces armées. Je prie néanmoins le ministre de s'orienter dans cette voie. Qu'il fasse au moins connaître toute la situation aux autorités des municipalités voisines pour qu'elles puissent établir d'avance, de concert avec la Défense nationale, les modalités optimales d'emploi de ces hôpitaux. En procédant de la sorte, on dissiperait les doutes et l'incertitude qui planent sur l'avenir de ces hôpitaux. Je pose donc la question. Quel est le sort réservé à nos hôpitaux militaires?

En améliorant les communications, la programmation et les reportages destinés aux membres des forces armées canadiennes à l'étranger sur ce qui se passe au Canada, on contribuerait beaucoup à remonter le moral des militaires. Je sais que Radio-Canada diffuse à Lahr, Baden-Solingen et à d'autres endroits, mais je suis étonné du nombre restreint d'émissions provenant du Canada. Un service postal, si pareil était possible, et la distribution de journaux et revues canadiennes, voilà qui accomplirait des miracles. Tout cela semble tellement évident qu'il ne vaudrait même pas la peine d'en parler. La situation est la même pour les élèves qui fréquentent l'école dans nos bases à l'étranger. L'actualité canadienne les intéresse; ils ont soif d'informations et sont impatients de connaître les dernières nouveautés, qui leur font tant défaut. Je demanderais donc au ministre s'il songe à améliorer les communications avec le personnel de nos forces armées outre-mer.

● (2100)

Ces éléments dont j'ai fait la liste, n'entraînent pas une redistribution compliquée de sommes considérables des crédits, mais les logements, les hôpitaux, les établissements d'enseignement et les communications sont aussi importants pour les militaires et leurs personnes à charge qu'ils le sont pour les autres Canadiens. J'espère que, lorsque le ministre interviendra, il aura quelque chose à dire sur la manière d'améliorer l'entretien et l'exploitation de ces installations, car l'amélioration du moral des forces armées en dépend.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, j'aimerais aborder brièvement deux sujets. Si je demandais au ministre de les deviner, je suis certain qu'il saurait les trouver immédiatement.

J'ai écouté avec intérêt les propos échangés entre le député de Winnipeg-Sud-Centre et le ministre de la Défense nationale au sujet de certaines promesses faites à Winnipeg en mai et juin 1974.

Ce qui m'a le plus amusé ce soir, c'est d'entendre le ministre mentionner continuellement le ministère des Approvisionnements et Services. Je me souviens assez bien de ce qui se passe au cours des campagnes électorales, mais je ne me rappelle pas qu'il ait été question du ministère des Approvisionnements et Services à Winnipeg l'été dernier. C'était le ministre de la Défense nationale, naturellement avec l'aide du très honorable premier ministre, qui devait protéger et restaurer l'industrie aérospatiale au Manitoba. Or, non seulement le ministre est le seul député originaire du Manitoba, mais il est également le ministre de la Défense nationale; il peut, à ce titre, essayer de réaliser les promesses faites l'été dernier.

J'aimerais souligner surtout qu'à l'époque tragique où Winnipeg a perdu la base de révision d'Air Canada, on nous avait garanti certaines compensations. L'une d'elles était le travail qu'on devait confier à la société CAE. A mon avis, le député de Winnipeg-Sud-Centre a tout à fait raison de protester parce qu'on permet que la CAE disparaisse graduellement du secteur, ce qui risque d'arriver à cause des mesures que prend le gouvernement.

Je demande donc que le ministre de la Défense nationale retrouve un peu de l'enthousiasme qu'il avait en mai et en juin de 1974 pour ce qui est de renforcer la position des travailleurs de l'industrie aérospatiale de Winnipeg.

M. Stanfield: Nous avons besoin de nouvelles élections.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le chef de l'opposition propose quelque chose qui ferait plaisir à bien des Canadiens. Bon nombre de Canadiens se demandent si les élections du 8 juillet dernier ont donné de bons résultats.

Quand je parle de l'enthousiasme du ministre pour ses propres promesses et celles du premier ministre, ce n'est pas seulement à cause de ce que j'ai lu dans les journaux, de ce que j'ai vu à la télévision et de ce que j'ai entendu à la radio, mais parce que lui et moi avons participé à la même émission de télévision un soir et que j'ai eu l'impression qu'il croyait vraiment que si lui-même et les libéraux étaient réélus, la situation des industries aérospatiales s'améliorerait beaucoup.